



ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN

Déclaration liminaire du CTSD du mercredi 20 mai 2020

Madame la Directrice Académique,

Mesdames et messieurs les membres du CTSD,

Dès le 12 mai, la reprise dans certaines écoles de notre département a eu lieu. Mais quelle reprise et dans quelles conditions ? C'est toute la question et si nos inquiétudes restent intactes sur les conditions effectives de la reprise des activités scolaires, s'y ajoutent désormais la question des conditions d'exercice auxquelles les personnels enseignants et non enseignants vont se trouver confrontés.

La FSU12 a depuis le début – et sur le fondement des conclusions du Conseil scientifique lui-même – dit que la date de reprise était prématurée. Cette date a été imposée, sans consultation, et dès lors sans anticipation de tous les problèmes. Le cadrage sanitaire ainsi que la pression induite par un calendrier serré, conduisent les écoles à improviser autant de dispositifs d'accueil différents, des pressions étant quelquefois exercées sur les personnels par l'administration ou les collectivités. Par exemple, trop peu d'écoles auront pu prendre deux jours pour se réunir et échanger sur les modalités de reprises

Le « volontariat » des familles est une manœuvre démagogique qui dans le même temps dédouane l'institution de ses responsabilités en les reportant sur les individus, au risque de briser définitivement le lien pédagogique que les enseignant-es avaient construit avant le confinement et ont tenté de maintenir malgré les conditions difficiles que l'on sait. Ce principe du « volontariat » que nous avons déjà dénoncé établit une inégalité criante entre celles qui ont les moyens de garder leurs enfants à la maison et les autres... Sur ce plan-là, nous estimons que l'ambition affichée est manquée : les élèves décrocheurs, ou les plus en difficultés, ne sont que très minoritairement ceux qui sont de retour dans les écoles. Ce sont au contraire ceux dont le lien à l'école est resté le plus fort, ou ceux dont les parents étaient contraints de trouver un mode de garde, qui ont été principalement accueillis. Comment croire que la question de la réduction des inégalités serait résolu par une simple annonce de réouverture des écoles, - alors même que les enquêtes d'opinions faisaient clairement paraître que cela était jugé prématuré. Selon l'enquête du SNUipp-FSU12, le besoin d'une solution de garde pour les parents qui travaillent relève de la priorité qui arrive en tête pour déterminer les élèves accueillis bien devant les élèves en difficulté ou « décrocheurs ».

Même progressive, même échelonnée, même en groupes réduits, la réouverture s'est annoncée périlleuse à bien des égards.

Aujourd'hui, la perspective d'une école réduite à une mise en application d'un protocole sanitaire lourd, intenable, sans interactions.... suscite beaucoup d'appréhension voire de la peur, en tout cas une profonde frustration devant les difficultés concrètes et pédagogiques rencontrées. Tout particulièrement attachée au Service public d'éducation, la FSU a agi tout au long de cette crise sanitaire pour que l'École continue de jouer pleinement son rôle auprès des jeunes et de leurs familles. Cette reprise à marche forcée n'apportera aucun des bénéfices qu'on veut bien lui faire porter, la réduction des inégalités scolaires nécessite bien plus qu'un bricolage hâtif qui met à mal enfants et enseignant·es.

Les projecteurs sont tournés vers cette reprise et les communiqués, articles affichent un satisfecit alors que dans de nombreuses écoles, on constate un manque d'adhésion des parents, des collectivités, des personnels-

Ce manque d'adhésion est parfaitement compréhensible : le respect strict du protocole sanitaire conduit à l'installation d'une école très éloignée des besoins de l'enfant et souvent contraire aux objectifs de socialisation, d'épanouissement, et de recherche d'autonomie poursuivis par l'école maternelle notamment. On le sait, il y aura une vraie difficulté voire dans un certain nombre de cas une impossibilité à faire respecter d'une façon stricte les règles de distanciation, à moins d'agir d'une manière autoritaire peu adaptée à la bienveillance que l'on doit aux élèves. Quelle souffrance pour nos collègues, que d'imposer ces contraintes qui maintiendront les enfants dans une vigilance soutenue bien peu propice aux apprentissages ni mêmes aux activités éducatives.

Dans ce scénario de reprise de l'école, les personnels enseignants sont en plus mis en difficulté par le cumul du présentiel et distanciel. Certes, vous nous direz que cela ne correspond pas à une de vos consignes- Mais nous savions toutes et tous, que bon nombre feraient le choix de poursuivre les deux, surtout quand ils constatent que certains élèves restés en distanciel alors que leur enseignant-e était en présentiel, ont perdu le lien avec l'école depuis quasiment deux semaines.

Le SNUipp-FSU12 a réalisé une enquête auprès des écoles, pour faire un constat sur les conditions effectives de cette réouverture dans notre département. Les résultats de cette enquête ne font que confirmer l'impréparation et la précipitation de cette réouverture qui ont conduit à des inégalités sur le territoire et confronté les équipes enseignantes à de multiples difficultés, générant incompréhension et mal-être professionnel. Nous détaillerons et dénoncerons lors de ce CTSD ces difficultés et les questions qu'elles suscitent.